

L'Archer du Désert

La confrérie s'est rassemblée à l'aurore sous le dôme doré de la cathédrale à ciel ouvert. Au centre de l'arc, deux humbles âmes, corps et cœur tournés vers l'éternité, se recueillent. Un tintement cristallin invoque les anges. Deux flammes fragiles tracent la voie droite vers la lumière. Un silence fraternel s'est invité.

Puis, en un claquement, retentit le logos qui fait battre les cœurs et frissonner la chair.

Réponse timide ou engagée, que l'archer donne à son tour au gardien.

Oui ! Je me tiens debout hic et nunc. Je suis veilleur, je suis passeur, au service du Roi, pour lui rendre la force qui nous régénérera tous en l'An. Tambour battant. Chant d'appel invoquant le rayonnant. Purifier, clarifier, dissoudre pour que pensées, paroles et actes s'alignent.

Tout de bois tendu vers l'Or, le héros décoche et s'en remet au Seigneur.

Percée victorieuse ou silence inquiétant ? C'est l'harmonie qui décide.

Un son, un souffle... Le rideau se referme sur le théâtre mythique et chacun peut encore goûter les images imprégnées dans sa chair par le miroir du cœur.